



## · COLLOQUE ARCHITECTURE ET MARGES · LE LOW-TECH DANS TOUS SES ÉTATS

**Appel à proposition · Call for paper**

Symposium on Architecture and the Fringe, Low-tech from all angles  
29 novembre 2019 · November 29, 2019

École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand  
*Ressources*

Légende des photographies de la page précédente d'en haut à gauche à en bas à droite :

- Installation place des promenades, Association Avenir Radieux, Pesmes, 2017.
- Cyrille Weiner, série Notre-dame des landes, Editions Loco, 2018.
- Rob Gregory, Studio Mumbai 1:1 prototype, Alibaug, Inde, 2010.
- Marche urbaine pour les journées du patrimoine, collectif carton plein, Saint-Étienne, 2014.

1. Présentation

2. Un colloque / une exposition

3. Cadre de réponse

## 1 · Présentation

*Ressources* explore, depuis sa création, les relations entre « **architecture et marges** ». Ce premier événement scientifique imaginé par *Ressources*, programmé le 29 novembre 2019, inaugure une série de rencontres autour de la thématique centrale des marges et propose de focaliser plus précisément les débats sur **les rapports entre techniques, marges et architecture**.

A travers les multiples démarches expérimentales de concepteurs cherchant dans les marges de leur pratique professionnelle ou de leur discipline des ressources pour **renouveler les manières de faire, la technique apparaît comme un enjeu déterminant**. En effet, l'activité de conception étant intimement liée à des opérations techniques de divers ordres – dessiner, construire, programmer, raconter, etc. – l'expérimentation ne peut laisser indemnes ces différents modes de faire. **Se situer volontairement « à la marge »** invite donc à se déplacer hors des habitudes, des solutions déjà éprouvées et, pour un architecte, à rouvrir un espace d'invention propre, réinterrogeant ses outils, ses instruments, ses méthodes, ses moyens et dispositifs techniques.

La recherche d'un faire alternatif prend souvent la forme d'un **retour à des logiques low tech**.

Mais cette exploration assumée des « basses technologies » ne se résume nullement à une attitude technophobe. Elle peut apparaître nécessaire :

- pour des raisons éthico-politiques, cherchant dans la frugalité des moyens de mise en œuvre d'une réponse responsable à des enjeux écologiques impérieux,
- pour des motifs de résistance face à une aliénation du concepteur, et donc de l'architecture, aux équipements technologiques pré-formatés et homogénéisants,
- comme régénération et réappropriation d'une dimension créative essentielle à l'acte d'édifier,
- ou plus simplement pour des raisons pratiques dans des contextes marqués par un champ de ressources limités.

Loin d'être limitative, cette liste suffit à montrer la grande hétérogénéité des motifs qui poussent un architecte à se déplacer en marge.

Même si le **low-tech** fut par le passé souvent associé à un domaine limité aux objets techniques ou à la construction, il ne désigne plus seulement aujourd'hui les dispositifs techniques mais engage finalement une attitude en marge, plus étendue, qui se déploie **au-delà des expérimentations matérielles et constructives** pour investir d'autres dimensions et d'autres ordres de réalité : les espaces urbains, les modes de représentations et de conception de l'architecte et de l'urbaniste, les logiques de programmation, etc.

**Les territoires en marges** (périphéries, interstices, délaissés, etc.) forment des milieux d'invention caractérisés par des moyens économiques faibles, des investissements politiques fragiles et une intelligence territoriale peu développée.<sup>1</sup> **Ils ont en commun d'être surexposés à des risques majeurs, à des formes de prédatiions diverses** (de l'appropriation sauvage à la pression de la spéculation foncière) mais aussi, paradoxalement, de présenter une vacance de projets explicites ou de réflexions formulées qui ouvre un espace d'expérimentation particulièrement fertile. Ces caractéristiques invitent à adopter des modes d'action alternatifs puisant là-encore dans une intelligence technique renouvelée, et à **s'écarter des solutions toutes faites, des automatismes**. La technique (de description, de construction, de représentation, de programmation, etc.) n'est ainsi plus aux prises avec des logiques d'application directes de modèles ou de méthodes, mais aux prises avec des logiques d'invention, de tâtonnement, d'essais, de reprises, renouant ainsi avec une démarche qui, on l'oublie parfois, marque l'origine de toutes les « grandes inventions » que l'histoire a retenues.

**Cet appel à proposition, qui s'adresse aux concepteurs engagés dans une pratique réflexive et aux enseignants-chercheurs des ENSA, vise donc à réunir des contributions de divers ordres, portant sur différents champs et échelles de l'architecture, mais qui partagent toutes le souci d'explorer des manières de faire alternatives, des techniques à la marge et qui s'inscrivent dans une pensée féconde du low-tech.**

(1 · Par là il faut entendre un défaut de structures techniques suffisamment armées pour faire face aux enjeux complexes des territoires contemporains.)

Ever since its foundation, *Ressources* has explored the relations between “**architecture and the fringes**”. This initial scientific event conceived by *Ressources*, scheduled for November 29, 2019, introduces a series of meetings around the central theme of the fringe, and proposes to focus debate more specifically on the complex problem of **the relationship between techniques, the fringe and architecture**.

Throughout the diverse experimental approaches of designers seeking resources on the fringes of their professional practice or discipline to **rejuvenate their ways of working, technique is a recurrent determining issue**. The act of design is indeed closely linked to technical operations on a variety of levels: drawing, constructing, planning, narration, and so forth – and experiment cannot leave any of these modes of activity unaffected. Thus, **intentionally adopting a position “on the fringe”** implies stepping back from habit and tested solutions and, for architects, opening up a zone of true invention, calling into question their tools, instruments, methods, resources and technical measures.

The quest for an alternative mode of practice often takes the shape of a **return to low-tech ways of thinking**.

But this voluntary exploration of “low technologies” in no way implies a technophobic approach. It may appear necessary:

- for reasons of ethical policy, seeking a conscientious response to the imperatives of ecological issues,
- for motives of resistance in the face of alienation from the designer, and hence from architecture and a preformatted technological apparatus that imposes sameness,
- to regenerate and reclaim a creative dimension essential to the act of building,
- or simply for practical reasons, in contexts characterized by a limited field of resources. Far from being a constraint, this list shows the immense diversity of motives that may induce an architect to adopt a position on the fringe.

“**Low tech**” may often have been associated

in the past with a domain restricted to technical objects or building, but today it is no longer limited to technical contrivances, and ultimately implies an unconventional attitude, broader in scope, which **extends beyond experiments in materials and construction** to encompass other dimensions and other orders of reality: urban areas, the modes of representation and design of the architect and the planner, the thinking that lies behind the planning, and so forth.

**Fringe territories** (peripheral, interstitial or neglected areas and the like) constitute environments for invention characterized by slender economic resources, fragile political investment and an underdeveloped territorial schema. **A trait shared by them all is that they are overexposed to major risks, to various forms of predation** (from unauthorized appropriation to the pressure of financial speculation); but paradoxically, they also display an absence of explicit projects or formally expressed concepts which opens up a particularly fertile field for experiment. These characteristics favour the adoption of alternative modes of action, drawing once more upon a renewed technical approach and **the renunciation of ready-made solutions and knee-jerk reactions**. Thus, a technique (of description, construction, representation, planning, etc.) is no longer battling against the logical processes governing the direct application of models or methods, but engages with the thinking inherent in invention, trial and error, experiment or resumption, re-establishing the link with an approach which, it is sometimes forgotten, is at the origin of all the “great inventions” remembered in history.

**The purpose of this call for papers, which is addressed to designers engaged in a practice of reflection and to ENSA teacher-researchers, is therefore to bring together contributions of different varieties, relating to a range of fields and scales of architecture, but all having the common aim of exploring alternative modes of operation and fringe techniques that lie within a fertile field of low-tech thinking.**

(1 · This must be understood to mean a deficiency in technical structures robust enough to deal with the complex issues of contemporary territories.)

## 2. Un colloque / une exposition

Ce colloque, doublé d'une exposition, visera donc à mieux comprendre les positionnements des concepteurs qui travaillent dans/pour ces territoires. Programmé sur une journée, il s'organisera autour de quatre tables-rondes qui exploreront quatre aspects de cette problématique.

### **Table-ronde 1 : expérimenter aux marges de la construction ?**

Quelles expérimentations constructives à l'échelle de l'édifice ?  
Grand Amphi – 9h30-12h

### **Table-ronde 2 : vers une « basse technologie » des modes de représentation et de conception ?**

Exploration des modes de conception et de représentation. Y a-t-il des images frugales ? des cartes et des plans low-tech ? des récits à la marge ?  
Petit Amphi – 9h30-12h

### **Table-ronde 3 : vers un urbanisme low-tech ?**

Recyclage, mutabilité et résilience des territoires urbains et ruraux.  
Grand Amphi – 14h00-16h30

### **Table-ronde 4 : programmation urbaine en marge ?**

Des usages comme ressource : programmation alternative des milieux habités.  
Petit Amphi – 14h00-16h30

Inaugurée à l'ouverture du colloque, l'exposition accompagnera les tables rondes en dialoguant avec les formes écrites ou orales des communications. L'enjeu de cette exposition est de s'ouvrir à l'ensemble des outils et médiums de l'architecture. Il s'agit de créer les potentialités d'une rencontre entre théorie et pratique ou entre images et mots.



The aim of this symposium, which will be accompanied by an exhibition, is thus to achieve a better understanding of the positioning of designers working in or for these territories. Programmed over one full day, it will comprise four round-table discussions which will explore four aspects of the topic.

**Round-table discussion 1: The question of experiment on the fringe of construction.**

The nature of constructional experiments on the scale of the building.

Large lecture theatre – 9.30–12.00

**Round-table discussion 2: The question of “low-technology” modes of representation.**

Exploration of modes of design and representation. Do economical images exist? Low-tech maps? Fringe narratives?

Small lecture theatre – 9.30–12.00

**Round-table discussion 3: The question of low-tech town planning.**

Recycling, mutability and resilience of urban and rural territories.

Large lecture theatre – 14.00–16.30

**Round-table discussion 4: The question of fringe urban planning.**

Custom as a resource: alternative planning of inhabited areas.

Small lecture theatre – 14.00–16.30

The exhibition will be inaugurated at the opening of the symposium and will support the round-table discussions in a dialogue with written or oral forms of communication. The chief concern of this exhibition is to be open to all the tools and media available to architecture. The aim is to create the potential for a meeting between theory and practice, or between images and words.

### 3 · Cadre de réponse

Le colloque prévoit deux types d'échanges : des tables rondes et une exposition. Les modalités de réponse sont décrites ci-dessous. L'ensemble des documents devra être transmis au plus tard le 15 juillet 2019 à minuit. Le comité scientifique se réunira suite à cet envoi et contactera les auteur-e-s des propositions retenues avant le 31 juillet.

#### **Tables rondes**

Les propositions de communication sont attendues sous la forme d'un abstract de 400 mots maximum, accompagné d'une biographie de l'auteur et de 5 mots clés.

#### **Exposition**

Les propositions se feront sous la forme d'une note d'intention (400 mots) décrivant la nature de l'installation et les supports mis en œuvre. Le format est libre et devra s'inscrire dans un des 4 thèmes des tables rondes. L'installation pourra être envisagée dans différents espaces de l'école nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand (salle d'exposition, parvis, parc, etc.). La note d'intention sera composée : d'un texte explicatif accompagné d'illustrations, d'un cahier restreint de références ainsi que d'un curriculum vitae.

The symposium provides for two types of dialogue: round-table discussions and an exhibition. The forms taken by replies are described below. All documents must be despatched no later than 15 July 2019 at midnight. The scientific committee will meet when these documents have been sent and will contact the author(s) of the proposals accepted no later than 30 July.

#### **Round-table discussions**

Submission proposals should consist of an abstract of no more than 400 words, accompanied by a biography of the author and 5 key words.

#### **Exhibition**

Proposals are made in the form of a statement of intent describing the nature of the installation and the media employed (400 words). There are no restrictions on the format, which must lie within the field of one of the four round-table themes. Installation can be envisaged in various areas of the École nationale supérieure d'architecture de Clermont-Ferrand. The statement of intent should comprise: an explanatory text accompanied by illustrations, a succinct list of references and a curriculum vitae.





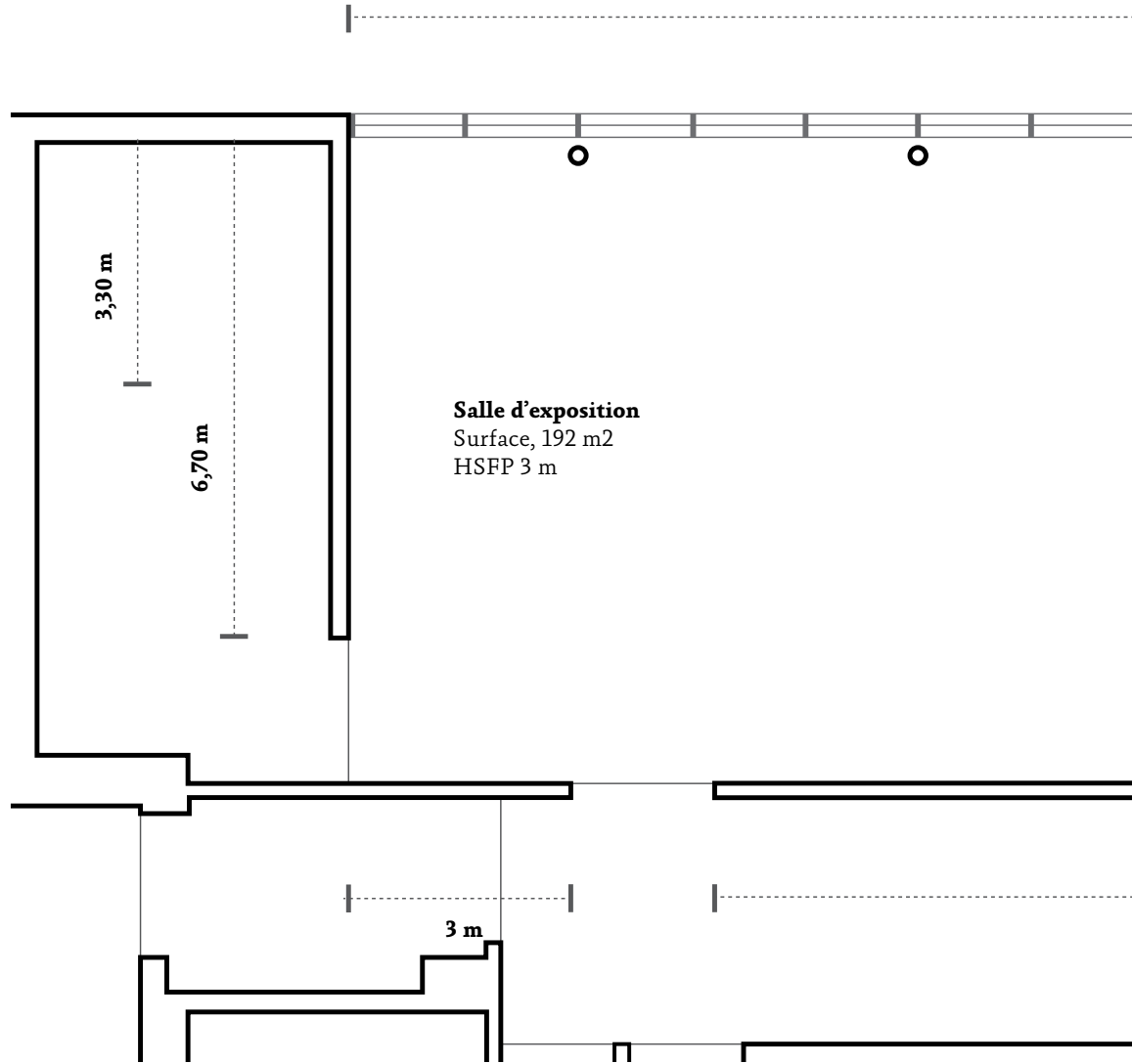
Parvis d'entrée

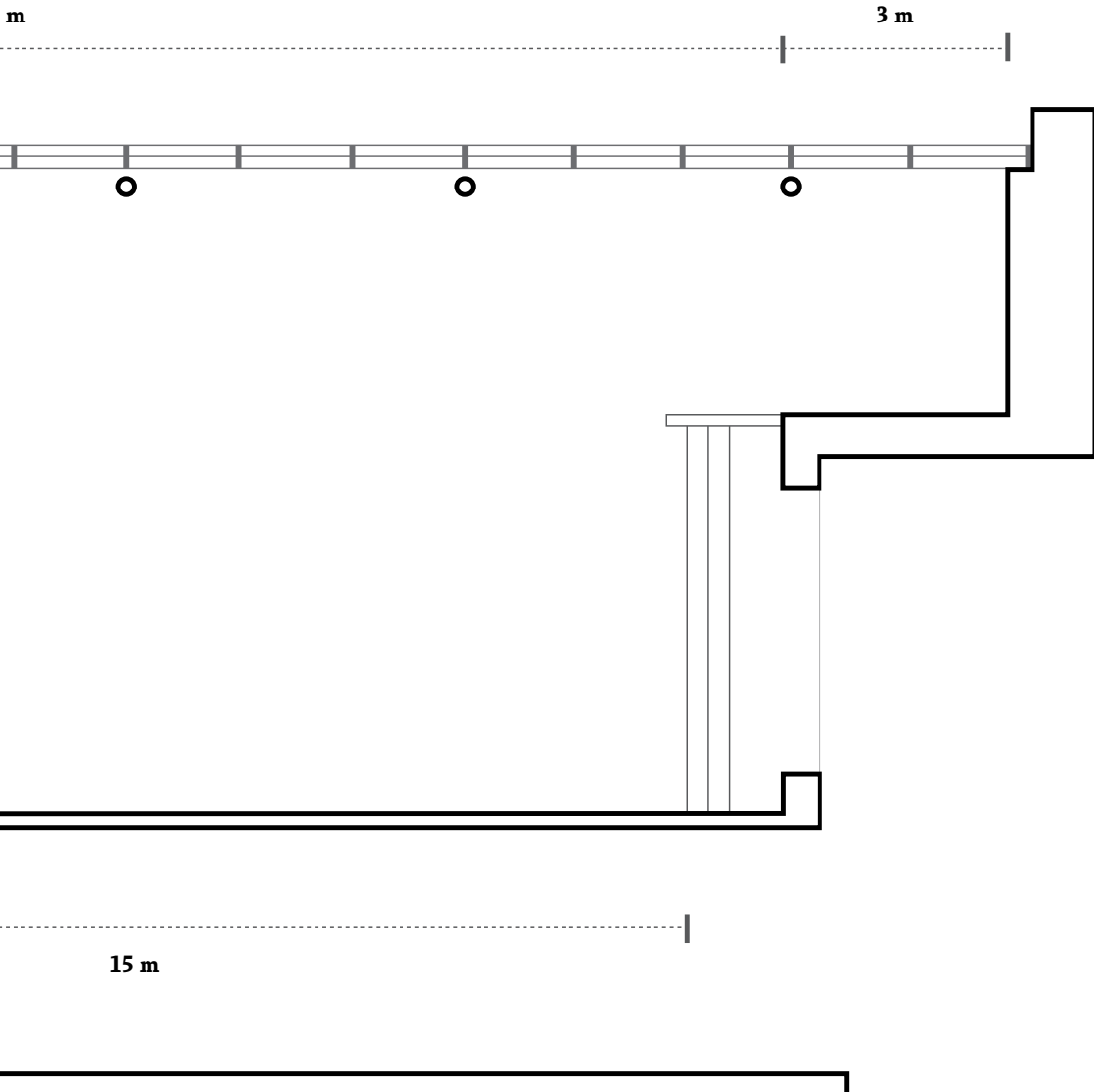


Salle d'exposition



Amphithéâtre





### **Comité de pilotage**

Stéphane Bonzani, Nicolas Detry, Marc-Antoine Durand, Olivier Guyon, David Robin.

### **Assistant de recherche**

Antoine Bégel.

### **Secrétariat de Ressources**

Nathalie Sabaté.

### **Contact**

Les documents et questions seront envoyés à l'adresse suivante : [nathalie.sabate@clermont-fd.archi.fr](mailto:nathalie.sabate@clermont-fd.archi.fr)  
Documents and questions should be sent to the following address : [nathalie.sabate@clermont-fd.archi.fr](mailto:nathalie.sabate@clermont-fd.archi.fr)

